

THÉÂTRE

Les Deux Jumeaux vénitiens: et quoi encore?

Page B 7



THÉÂTRE

Pol Pelletier: un spectacle essentiel

Page B 8



ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

La jalousie

La jalousie est un vilain défaut. Je devrais donc vous l'avouer: je suis jaloux. Jaloux d'André Gosselin, chroniqueur aux revues *Affaires-Plus* et *Finance et Investissement*. André Gosselin, qui vient de publier un livre instructif sur l'investissement, *Lettre ouverte aux investisseurs irresponsables* aux éditions Transcontinental. Un livre que j'aurais voulu écrire, mais n'ayant pas le talent de M. Gosselin, je le remercie de l'avoir fait pour moi... Cette chronique en fait, ne sera qu'un copier-coller de certaines phrases que j'ai trouvées absolument stimulantes.

Des exemples

■ «Les statistiques recueillies au cours des 20 dernières années sont incontestables: les rendements réalisés par ces investisseurs, autant sur le marché des actions que sur celui des obligations, sont pitoyables, pour ne pas dire catastrophiques. [...] De 1984 à 2002, le rendement annuel moyen du détenteur de fonds d'actions, aux États-Unis, n'a été que de 2,57 %.

[...] Pourtant, le rendement annuel de l'indice S&P 500 durant cette période a été de 12,2 % et le rendement moyen des fonds d'actions s'est élevé à au moins 10 %.

■ «Vous pouvez vous consoler si, depuis 20 ans, votre portefeuille d'actions n'a donné qu'un rendement annuel de 3 %.

André Gosselin

LETTRE OUVERTE AUX INVESTISSEURS IRRESPONSABLES

Affaires

Vous êtes dans la moyenne, et il y a pire que vous. Mais ne comptez pas sur moi pour pleurer sur votre sort. Le premier responsable de tout ce beau gâchis, car c'en est un, c'est vous-même.

■ «Comment, direz-vous, peut-on encaisser des pertes avec des fonds qui réalisent des gains? La réponse est simple: en agissant comme un mouton et non comme un investisseur. Attiré par des rendements mirobolants, vous achetez les fonds après qu'ils ont connu une forte hausse et vous les vendez après qu'ils ont subi une glissade.

■ «Le gestionnaire se voit forcé d'acheter des titres quand ils sont chers. Mais quand ils sont à prix d'abaïme, vous ne voulez plus lui confier votre argent tellement vous êtes déçu des performances passées. Bref, il n'y a pas métier plus frustrant que celui de gestionnaire de fonds communs de placement.

■ «Si je n'étais pas un farouche défenseur des libertés individuelles, j'interdirais aux petits investisseurs de détenir autre chose que des fonds généralistes, bien diversifiés dans tous les secteurs de l'économie.

■ «Si je n'accordais pas une aussi grande valeur à l'autonomie personnelle, je modifierais la loi pour obliger tout investisseur à avoir un conseiller financier diplômé et reconnu par une association professionnelle.

■ «L'évolution récente de l'industrie des FCP et sa propension à offrir des produits de plus en plus spécialisés (des fonds sectoriels, par exemple) et de plus en plus souples (transactions à moindres frais) ont créé des effets pervers dont elle mesure encore très mal les conséquences.

■ «Il faut toutefois éviter de tout mettre sur le dos de l'industrie des fonds communs, car cela vous conduirait bien souvent à nier votre responsabilité et à faire jouer votre réflexe psychologique de l'autocomplaisance.

■ «FNB [fonds négociés en Bourse] est en train de devenir un autre traquenard dans lequel l'investisseur va s'enliser en multipliant les mauvaises transactions, comme acheter au sommet et vendre une fois rendu dans la cave.

■ «En devenant plus autonomes grâce à Internet, les investisseurs ont multiplié les transactions sans aucune stratégie cohérente. Le prix à payer? Une baisse de rendement du portefeuille.

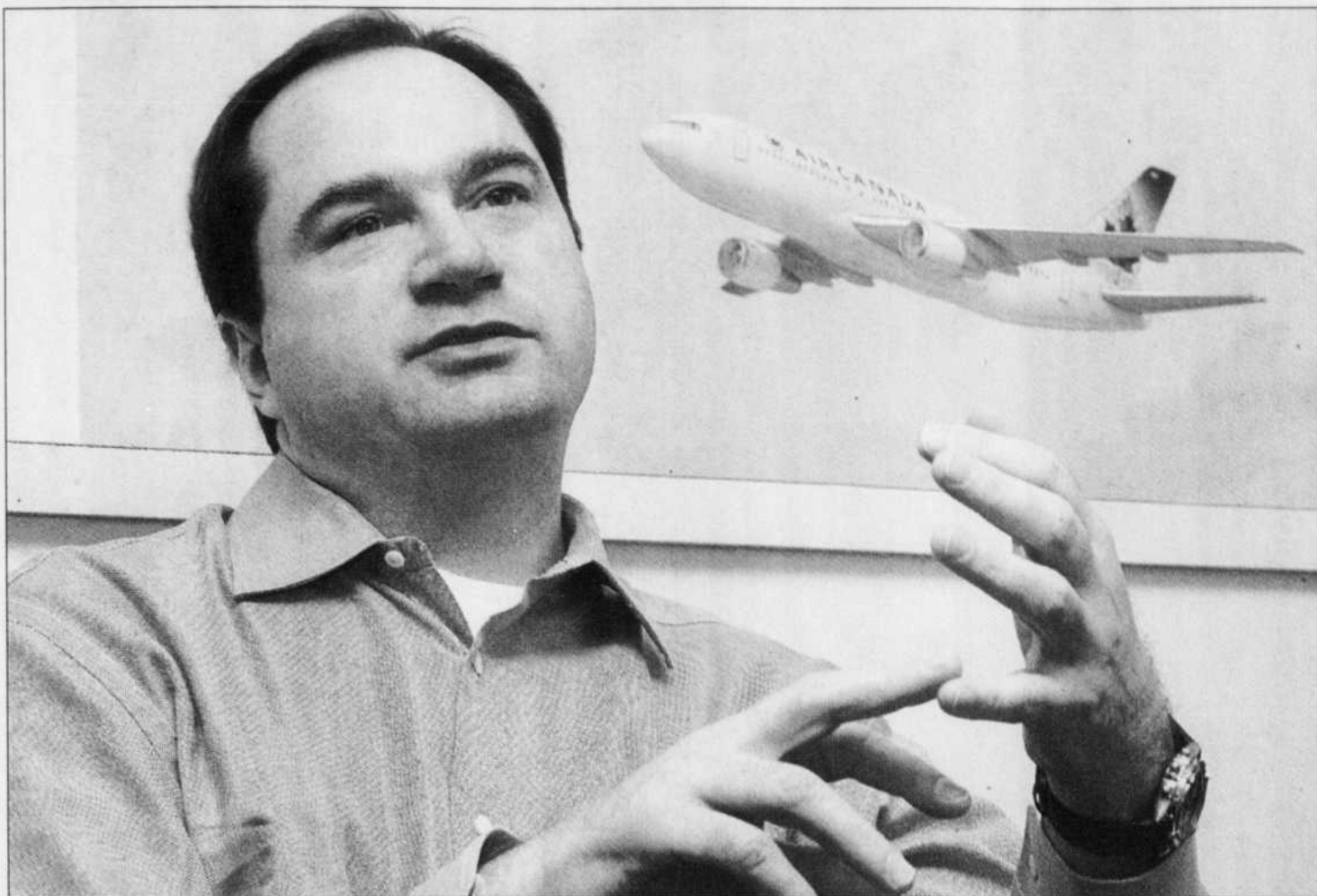
■ «Résumons-nous. L'investisseur individuel est une catastrophe pour lui-même et pour les autres (sa famille, ses héritiers, son conseiller, les gestionnaires de fonds, les chefs d'entreprise, les gouvernements, etc.). Sauf qu'il ne le sait pas.

Ces citations disent le style direct qu'adopte André Gosselin: il va droit au but et vient confirmer ce que ma pratique quotidienne m'enseigne. En effet, en investissement, il y a des vertus à acquérir, et l'auteur ne se gêne pas pour les souligner. Son travail a le grand mérite de stimuler la réflexion et, dans ce sens là, il s'agit d'une lecture profitable.

Comme copier un livre n'est pas très éthique et que je ne voudrais pas que l'auteur m'accuse de profiter de son talent à peu de frais, je vais remettre le cachet de cette chronique à une œuvre de charité qui aide à prévenir le décrochage scolaire, Projet 80 du Centre-Sud de Montréal.

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services Financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et dans la gestion privée.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

D'entrée de jeu, Robert Milton amorce son livre en rappelant une statistique voulant qu'un chef de la direction demeure en poste au sein d'une grande entreprise trois ans, en moyenne. Dans son cas, avec ses cinq ans dans les plus hautes fonctions, il est devenu, malgré son jeune âge, le doyen de l'industrie selon l'ancienneté.

La Vérité à propos d'Air Canada, version revue et adoucie

GÉRARD BÉRUBÉ

Robert Milton règle des comptes. Celui qui a piloté tour à tour la fusion avec Canadien puis la tourmente d'après-11 septembre a voulu évacuer sa frustration en présentant, vu du sommet, l'influence que les jeux de coulisse d'un gouvernement digne d'une république de bananes auraient pu avoir sur les événements. Car à peine venait-il de réaliser un rêve de dix ans que les choses se sont rapidement transformées en cauchemar pour le jeune président, maintenant âgé de 44 ans. Le livre dénonciateur est venu, *La Vérité à propos d'Air Canada*, plaçant cette fois Robert Milton dans le rôle d'auteur. Un auteur qui avait pourtant tous crocs sortis, toutes griffes dehors dans son manuscrit original, mais qui a accepté de limiter ses attaques dans une version finale revue et adoucie.

«Priscille a changé le livre», a lancé dans un éclat de rire Robert Milton, lors d'une entrevue au *Devoir*. Priscille Leblanc est première directrice, Communications de l'entreprise chez Air Canada. En toute complicité avec l'auteur, elle a apporté sa touche au manuscrit à au moins trois reprises, semble-t-il. Il aurait d'ailleurs été étonnant qu'un livre ainsi publié par un président toujours en poste n'ait pas perdu de son venin en cours d'écriture. «Le manuscrit original est très différent. Je vais probablement l'emporter avec moi dans ma tombe.

«En rétrospective, je suis content de l'intervention de Priscille. L'essentiel de l'histoire est là. Peut-être que, dans sa version originale, l'histoire était plus détaillée, que plus de personnes étaient écorchées. Mais je suis d'accord pour dire qu'il n'était peut-être pas nécessaire d'aller si loin.

Le livre de Robert Milton, dans sa présentation anglaise, est sorti au début de novembre. Sa traduction française, chez Libre Expression, n'est pas attendue avant mars prochain. Toutes les recettes de l'auteur seront versées à une œuvre caritative parrainée par les employés d'Air Canada.

Il part de cette passion d'un enfant qui, dès l'âge de dix ans, rêve non pas de piloter un avion mais, plutôt, de diriger une compagnie aérienne. D'un rêve qui a pris véritablement forme 29 ans plus tard, pour rapidement se transformer en cauchemar.

A peine venait-il d'accéder aux plus hautes fonctions chez Air Canada que Robert Milton était engagé, bien malgré lui, dans ce qui demeure encore aujourd'hui la plus violente guerre de prise de contrôle de l'histoire canadienne des affaires. C'était en août 1999, Gerald Schwartz, à la tête d'Onex, se proposait d'acheter d'American Airlines, sous la bénédiction de David Collette, alors ministre des Transports.

M. Collette mangeait dans la main de Gerry Schwartz, un brillant homme d'affaires aux dents aiguës qui maintenait des liens étroits avec les libéraux du gouvernement Chrétien.

La transaction proposée consistait, en son essence même, à céder le contrôle à la fois de Canadien et d'Air Canada à un quelconque bureau de Dallas, à résumé Robert Milton. Ce qui était le plus condamnable, s'est-il empressé d'ajouter, c'était cette apparente complicité d'un ministre du gouvernement fédéral venant faciliter une transaction qui s'inscrivait au détriment des gens chez Air Canada et des personnes qui dépendent d'eux.

D'ailleurs, le président dirigera ses flèches les plus pointues vers cet ex-ministre et le gouvernement libéral sous Jean Chrétien, qu'il comparera à quelques reprises à une «république de bananes». Aux dirigeants de l'aéroport Pearson, de Toronto, à Nav Canada et au syndicaliste Buzz Hargrove, président des TCA, il ne lancera que des fléchettes. Le premier pour ses excès, pour ses dépenses somptuaires, pour l'inefficacité de ses installations. Le deuxième pour un prix du billet à 1 \$ devenu 98 \$ une fois comptabilisées les taxes et redevances. Le troisième pour... La version finale du livre ne le dit pas clairement.

Frustration

Pourquoi ce livre? «L'éditeur y voyait une belle occasion d'affaires. Pour moi, il me permettait d'exprimer ma frustration. De raconter l'histoire telle que je l'ai vue de mon poste d'observation, telle que je l'ai vécue. De raconter l'histoire pour moi, pour les employés d'Air Canada. De placer les choses dans leur perspective globale, ce que les médias, pour la plupart d'entre eux, ne parvenaient pas à faire.

Trop souvent critiqué, et ne comptant que peu d'appui dans les médias durant cette période tourmentée, Robert Milton parvient tout de même à se retenir lorsque vient le temps d'aborder le rôle qu'ils ont joué. Notamment lors de cette restructuration du transporteur, menée sous la protection des tribunaux et conclue le 30 septembre dernier. «En lisant les journaux, on avait l'impression que seul Air Canada était en difficulté. Or, c'est toute l'industrie qui s'effondre. La crise est globale.

nous avions manœuvré dans ce dossier selon les suggestions des commentateurs, nous aurions été tout droit à la catastrophe.

Robert Milton rappelle que le vécu du transporteur est unique. «Air Canada a été le seul transporteur à subir le double effet des avions cloués au sol [au lendemain des attentats du 11 septembre 2001] et de l'épidémie de SRAS. Il faut également mettre tout cela dans la perspective d'un transporteur qui, avec les deux tiers de ses revenus provenant des États-Unis, doit quotidiennement en découdre avec les géants américains.

Si le vécu est unique, son histoire l'est aussi. Mardi dernier, lors d'une présentation à New York devant des analystes et gens d'affaires, il a fait salle comble. «La première salle était pleine. Il a fallu en ouvrir une deuxième. Air Canada a maintenant une histoire à raconter et ils sont tous venus l'entendre.

Récession aux États-Unis, après 11 septembre, guerre en Irak, flambée des cours pétroliers, SRAS... La restructuration est donc venue, sous la protection des tribunaux. Le président aurait voulu l'éviter. Tout comme il aurait aimé remporter son face-à-face avec Gerry Schwartz, par un vote favorable des actionnaires à sa proposition, plutôt que de voir la Cour supérieure du Québec mettre un terme abruptement aux hostilités. Un entrepreneur aime livrer bataille. C'est un bagarreur. Il admettra finalement qu'un tel travail de transformation ne peut se faire que sans le recours à une telle protection.

«Ce ne fut pas une partie de plaisir.» Après 18 mois de métamorphose, Air Canada se retrouve au moins deux ans en avance sur les autres. «C'est le mieux qui pouvait arriver aux employés, dont les conditions et perspectives de travail sont aujourd'hui parmi les meilleures de l'industrie», a souligné Robert Milton.

Il reconnaît au passage que le refus d'Ottawa de répondre favorablement à l'aide financière sollicitée aux lendemains des attentats du 11 septembre aura finalement été bénéfique. «Si nous avions eu un soutien comme celui accordé par Washington aux compagnies aériennes américaines, on se retrouverait probablement aujourd'hui dans la même situation que Delta, American Airlines ou United Airlines.» Tout reste à faire là-bas pour que les compagnies traditionnelles s'adaptent à la réalité des transporteurs à bas prix.

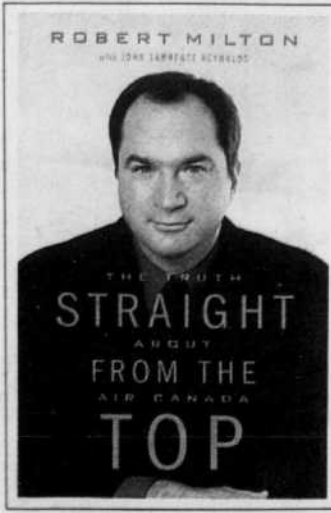
Départ prochain

D'entrée de jeu, Robert Milton amorce son livre en rappelant une statistique voulant qu'un chef de la direction demeure en poste au sein d'une grande entreprise trois ans, en moyenne. Dans son cas, avec ses cinq ans dans les plus hautes fonctions, il est devenu, malgré son jeune âge, le doyen de l'industrie selon l'ancienneté. Désormais, après toutes ces années intenses, se contentera-t-il de revenir à cette passion de diriger une compagnie aérienne? «Il est certain que si quelque chose de très intéressant s'offre à moi, je devrai probablement partir. Par contre, un peu de repos, une gestion dans un environnement plus normal, me ferait du bien.

La famille Milton aime Montréal. Il y a eu cette offre d'emploi venant de Bombardier, qui a finalement accéléré son ascension au sein d'Air Canada. «J'ai déjà eu d'autres offres. J'ai notamment été sollicité par d'autres grosses compagnies aériennes. Or, à l'instar de la proposition de Bombardier, à chaque fois que je suis sur le point de quitter Air Canada, je suis mal à l'aise. Je me sens attaché à cette compagnie.

Et il y a sa mère qui lui rappelle souvent que peu de gens ont cette chance de vivre leur rêve.

Le Devoir



Ces données, fournies par Fundata Canada Inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1 m%) et un an (1an%), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, *le*, la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information, une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires du fonds ou d'un vendeur autorisé. Var% et Var\$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

[illegible][illegible]

SUITE DE LA PAGE B 2

FONDS AUTONOMES

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Les catholiques et l'école

Faut-il faire appel aux dieux de la nation?

Rompant avec une longue tradition, les évêques catholiques du Québec ont choisi la famille et la paroisse, non plus l'école, comme parcours de la foi pour les jeunes. Mais ils n'ont pas renoncé pour autant à faire de l'enseignement public un lieu d'initiation à la culture chrétienne et aux valeurs issues de la religion. Pour sauvegarder en même temps un héritage « québécois », aujourd'hui ouvert aux autres cultures, ils demandent même à l'Assemblée nationale de préserver pour les catholiques à l'école un statut particulier que la législation actuelle (loi 118) accorde aussi aux protestants, mais pas aux autres confessions.

Les évêques n'en ont pas contre les autres religions; une telle présence à l'école leur paraît, au contraire, avantageuse. Mais ils craignent un nouvel assaut des adeptes de la laïcité totale de l'école publique. Ces adeptes s'appuient sur la Charte des droits et sur l'égalité des citoyens devant la loi. Accorder aux protestants et catholiques un enseignement particulier, c'est mettre l'école au service de quelques-uns, non de tous. Québec l'a fait pourtant, en invoquant la fameuse clause dérogatoire de la Constitution. Pour faire échec à la laïcité militante, il faudrait donc suspendre encore le droit à l'égalité.

Catholiques et protestants n'ont plus au Québec la protection absolue obtenue en 1867 pour leurs écoles. Mais ils l'ont conservée en Ontario. Dans cette province, quand juifs, musulmans et autres voulaient des écoles semblables, payées à même les deniers publics, ils échouèrent. Les tribunaux ont jugé que le privilège accordé aux catholiques et aux protestants à la création de la Confédération avait préséance sur le droit à l'égalité garanti par la Charte de 1982. Toutefois, rien n'empêchait Toronto d'accorder des droits scolaires aux diverses confessions de la province.

Un privilège qui se porte mal

En l'absence de clause « non-

obstant », quel sort les tribunaux feraient-ils à la loi québécoise en cas de contestation de l'enseignement confessionnel? Bien malin qui le prédit. Les juges vont-ils, selon l'expression reçue, « sortir de l'école » deux religions au motif qu'il ne faut en avantager aucune? Ou reconnaîtraient-ils le droit de chacune à une place raisonnable dans l'enseignement et les services de l'école? Ou peut-être ouvrirait-on la porte à une diversité de solutions.

Pour l'heure, en tout cas, le privilège catholique se porte plutôt mal, à en croire du moins une récente déclaration de l'épiscopat. Les Églises, y apprend-on, sont insatisfaites de certains programmes. Le temps consacré à l'enseignement religieux ou moral a été réduit. La gestion du « système d'option » connaît des difficultés. Les animateurs sont moins nombreux et leur tâche s'est alourdie. La disparition éventuelle, souhaitée par certains, de l'enseignement religieux à l'école détourne de cette carrière plus d'un étudiant. Bref, doit-on comprendre, le compromis de l'an 2000 n'est pas un succès.

Or, le gouvernement auquel s'adressent les évêques semble peu outillé, intellectuellement parlant, pour aborder la question dans ses éléments essentiels. Certes, toujours en quête d'appui ailleurs au pays, le cabinet Charrette hésitera peut-être à reconduire le statut d'exception et d'exclusion que comprend la loi 118. Le Québec n'a rien à gagner, en effet, à pousser l'asymétrie politique jusqu'à bafouer des minorités religieuses. (On s'étonnera, en passant, que des évêques fassent l'apologie d'une mesure restrictive qu'on s'attend plutôt à trouver en régime autoritaire.) Mais renoncer à la clause fatidique ou la garder ne donnera pas pour autant un régime scolaire équitable et culturellement valable.

Des surprises?

Les évêques sont certains que la majorité de la population reste attachée à l'enseignement religieux ainsi qu'à une éducation

morale qui trouverait dans la religion d'authentiques racines. Ils invoquent au surplus l'héritage culturel québécois, qu'on ne saurait, à leur avis, comprendre ni préserver sans référence explicite au catholicisme. En tout cas, ils souhaitent une réflexion plus large sur cet enjeu. Un débat pourrait ici réserver des surprises.

Les jeunes d'aujourd'hui, en effet, sont moins traumatisés que leurs parents par la religion d'autrefois. Par contre, la laïcité à la mode en France leur importe pas mal moins que la quête d'un sens pour leur vie. Ils sont plutôt curieux du phénomène spirituel. Mais prisaient-ils le *Catéchisme catholique* du Vatican? Les évêques eux-mêmes n'osent contredire Rome, notamment sur la morale sexuelle. Or, sur maintes questions qui préoccupent les jeunes, l'enseignement catholique actuel tient plus de l'oppression que de la libération.

La hiérarchie catholique n'est pas seule à se heurter à ce genre de contradiction. Les grandes religions sont à la fois les dépositaires d'une haute morale et les véhicules des pires aberrations. L'université ou le collège sont un endroit tout indiqué pour démêler le vrai du faux et extraire, d'un magma de rites dénués ou de superstitions néfastes, l'or pur de l'éthique ou de l'humanisme. Mais peut-on s'y aventurer dès l'école primaire ou secondaire? La question se pose, surtout dans un milieu qui a longtemps fait fi, chez l'enfant, de la liberté de conscience et de la liberté tout court.

D'un point de vue juridique, le problème n'est pas insurmontable. Une culture ne pouvant faire abstraction de l'héritage du passé, l'école qui la transmet ne saurait en ignorer la dimension religieuse. Et un pays libre ne va ni imposer une religion à l'école ni y interdire la pluralité religieuse. En pratique, cela peut se traduire par divers aménagements: « options » particulières, ouverture « œcuménique » aux grandes religions, ou même classe ou école « confessionnelle ». Encore faut-il qu'à Québec on sache concevoir un système autre que monolithique.

D'un point de vue religieux, cependant, l'idée d'une association

entre l'éducation publique et les grandes confessions, si elle n'est pas plus aberrante au Québec qu'ailleurs sur la planète, soulève quelques difficultés. Ainsi, comment des partenaires religieux de l'école pourraient-ils faire la critique d'un enseignement qui s'est mis au service, non plus d'abord de l'humanisme et du savoir, mais de l'idolâtrie de l'argent? On reproche encore à cette école d'humilier les enfants pauvres ou incapables d'« excellence » scolaire. Et de rester fermée à trop de différences. Est-ce faux?

D'aucuns se surprendront peut-être aussi que l'épiscopat, qui s'est donné comme mission prioritaire d'entreprendre la réévaluation de la société contemporaine, se préoccupe, en plus, de l'initiation des immigrants à l'histoire du Québec et de « l'identité québécoise ». Leur surprise sera grande aussi d'apprendre que l'enseignement religieux aiderait les jeunes à trouver des valeurs qui sont fondamentales pour la... démocratie. La cause confessionnelle, diront les cyniques, est-elle si désespérée qu'il faille faire appel aux dieux de la nation?

Que les programmes de l'école soient revus et « plus adaptés à la réalité d'une société multiculturelle », comme le souhaite l'épiscopat, plusieurs n'en disconvient pas. Mais que cette société-là soit enracinée profondément dans un « terroir chrétien », et « soucieuse de transmettre des valeurs qui donnent un sens à la vie », la chose paraît moins évidente. En tout cas, si cette richesse existe encore, les institutions publiques et les médias le cachent bien.

Tout comme, ajoutera l'observateur du monde religieux, ces communautés qui en sont encore à bâtir à grands frais des cloîtres ou d'autres monuments, cependant que les fonds manquent cruellement pour restaurer le patrimoine religieux, voire pour financer des œuvres plus urgentes encore.

On croyait le débat clos. L'a-t-on même entamé?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc
enseigne le journalisme à
l'Université de Montréal.

L'islam gagne du terrain en Afrique

ARTHUR ASIIMWE ET
WILLIAM MACLEAN

Kigali/Le Cap — L'islam continue de progresser sur le continent noir, jusqu'en Afrique du Sud, et les conflits armés, qu'il s'agisse de guerres civiles ou des offensives américaines en terres musulmanes, ne sont pas étrangers à cette tendance.

Le voile qui couvre aujourd'hui la tête de Zafra Mukanali n'en est qu'une modeste illustration. Catholique comme l'écrasante majorité de la population rwandaise, cette jeune femme de 22 ans s'est convertie à l'islam après le génocide de 1994.

« J'ai compris que les catholiques ne pratiquaient pas ce qu'ils prêchent », explique cette Tutsie, dont les parents comptent parmi les 800 000 victimes des extrémistes hutus.

« Quand j'ai saisi que les gens avec lesquels je priais avaient tué mes parents, j'ai décidé de me convertir à l'islam parce que les musulmans ont sauvé beaucoup de vies et n'ont pas pris part aux massacres ».

Comprise entre 1 et 2 % avant 1994, la population musulmane représente aujourd'hui 5 % des Rwandais et le nombre de mosquées est passé dans le même temps de 220 à 570.

Cette évolution, qui concerne d'autres pays sub-sahariens où l'islam se répand de longue date et par bonds successifs aux dépens du christianisme prédominant et de cultes ancestraux en régression, suscite un vif intérêt.

L'attention se porte notamment sur l'évolution des relations — traditionnellement paisibles — entre communautés et sur l'écho que rencontrent les thèses extrémistes venues du Proche-Orient.

En dépit de cet intérêt, peu d'études ont été consacrées à l'évolution des religions sur le continent noir. La plupart des recensements n'abordent pas la question du culte et, quand ils le font, leurs résultats ne sont pas publiés, déplore Hassan Mwakimako, professeur de théologie à l'université de Nairobi.

Il existe des estimations, confirme Ephraïm Issac, directeur de l'Institut d'études sémitiques de l'université de Princeton, aux États-Unis, mais aucune ne fait autorité.

« Il y a une espèce de guerre statis-

tique entre l'islam dont on dit qu'il progresse par bonds d'un côté, et, de l'autre, le christianisme qui gagne du terrain, notamment chez les pentecotistes et les charismatiques. Les statistiques ont une influence. Les gens aiment être du côté des gagnants », souligne-t-il.

Victimes de Bush

Pour Thierno Amadou, un Sierro-Léonais musulman qui vit à Madagascar, la progression de l'islam est un fait incontestable. « Il était difficile de trouver un musulman en Sierra Leone dans les années 60. À présent, c'est un vaste mouvement qui prend de l'ampleur à chaque génération », assure-t-il, insistant sur le rôle moteur des récentes interventions militaires américaines en Afghanistan et en Irak.

« Les Africains s'identifient aux victimes de Bush parce qu'ils ont souffert sous les régimes coloniaux européens, qui étaient également chrétiens », explique Amadou.

« En Ouganda, l'islam progresse tellement vite... Chaque minute nous apporte de nouveaux convertis », assure le cheikh Harun Senooba, de l'Union des conseils musulmans d'Afrique de l'Est du Centre et du Sud.

Chrétiens à 80 %, les Sud-africains sont également de plus en plus nombreux, notamment parmi la population noire, à se laisser séduire par l'islam. Il ne concerne à l'heure actuelle que 2 % des 45 millions d'habitants et reste essentiellement cantonné à la communauté indienne et aux métisses, mais le Human Science Research Council évalue à 74 700 le nombre de Noirs musulmans, contre 12 000 en 1991.

Islam et christianisme coexistent depuis des temps très anciens en Afrique où ils se livrent à une âpre compétition, tempérée par la tolérance héritée des cultes traditionnels, notamment animistes. Mais la confrontation peut parfois prendre un tour catastrophique, comme au Soudan ou en Côte d'Ivoire.

C'est au Nigeria, pays le plus peuplé du continent, que la tension semble la plus forte. Plus de 5000 personnes y ont trouvé la mort dans des violences interreligieuses depuis 2000, date à laquelle 12 États du Nord de la fédération ont adopté la loi islamique (charia).

Reuters

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca



CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-04-013082-045
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
SUZANNE MONTPETIT, rési-
dant et domiciliée au 36, rue
Desrochers, appartement 1 à
Dorval, district de Longueuil,
J5B 1C4

Demanderesse
G.
ROBERT JR BILODEAU rési-
dant et domicilié 36, rue Desro-
chers, appartement 1 à Dorval,
district de Longueuil, J5B 1C4

Et
SACHA NEWBERRY WHEELER,
résident et domiciliée à une
adresse inconnue

Défendeurs

ET
DIRECTION DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE, ayant
son siège social au 90, rue Loui-
se, à Longueuil, district de Lon-
gueuil, J4J 2S9

Mise-en-cause
La demanderesse aise la dé-
fenderesse, Madame Sacha
Newberry Wheeler, qu'elle a dé-
posé au greffe de la Cour Su-
périeure du district de Lon-
gueuil, une requête introducti-
ve d'instance pour garde d'en-
fant. Une copie de cette requê-
te, de la copie de présentation et
des pièces communiquées a été
laissée à l'intention de la dé-
fenderesse, au greffe du tri-
bunal, au Palais de justice de
Longueuil, 1111, boulevard
Jacques-Cartier Est à Lon-
gueuil à la salle RC-01.

La requête introductive d'instan-
ce sera présentée pour décision
devant le tribunal le 20 décem-
bre 2004 à 9:00 heures, en salle
1.17 du Palais de justice de Lon-
gueuil, 1111, boulevard Jacques-
Cartier Est à Longueuil et le tri-
bunal pourra, à cette date, pro-
céder à l'audition de la cause et
prononcer un jugement par défaut,
conforme aux conclusions
contenues dans la requête intro-
ductive d'instance, à moins que
la défenderesse ne soit présente
au tribunal à cette date.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉ-
QUENCE
Longueuil, le 11 novembre 2004
LORRAINE ROCHELEAU
GREFFIER ADJOINT
Me Lynne Morin, Avocate
1378, boulevard Roland-Therrien
Longueuil Québec
J4J 4M1

Téléphone: (450) 674-2424
Télécopieur: (450) 674-6776
PROCUREUR DE LA DEMAN-
DERESSE

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil, à son assemblée
du 27 septembre 2004, a adopté les règlements
suivants:

04-120 Règlement autorisant un emprunt de
10 000 000 \$ pour des travaux généraux reliés à
l'entassement de fils aériens, et des travaux de
modifications et additions au réseau municipal
de conduits souterrains, sous la surveillance de
la Commission des services électriques de
Montréal

04-121 Règlement autorisant un emprunt de
15 000 000 \$ aux fins de la participation de la
Ville au programme de réhabilitation des terrains
contaminés (Revi-Sols)

Ces règlements ont été approuvés par le
ministre des Affaires municipales, du Sport et du
Loisir le 8 novembre 2004.

Les présents règlements entrent en vigueur en
date de ce jour et sont disponibles pour
consultation durant les heures normales de
bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-
Dame Est.

Montréal, le 15 novembre 2004

La greffière de la Ville,
M^{re} Jacqueline Leduc

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie
9079-1252 QUÉBEC INC. de-
mandera au registraire des en-
treprises du Québec la permis-
sion de se dissoudre.

Montréal, le 12 novembre 2004.
BORDEN LADNER GÉRAVIS
s.r.l.
Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie
"LES CONSULTANTS EN GES-
TION BGE INC./BGE MANAGE-
MENT CONSULTANTS INC." de-
mandera au Registraire des
entreprises la permission de se
dissoudre.

À Montréal, Québec,
le 11 novembre 2004
Me Umberto Macri, Avocat

DEMERES BEAULNE LACHANCE INC.

AVIS DE PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:
PAUL EDDY PIERRE-LOUIS,
éducateur, résident au 485 -
5155, rue Iberville, Montréal (Québec).

AVIS est donné que PAUL
EDDY PIERRE-LOUIS a fait
cession de ses biens le
2 novembre 2004 et que
la première assemblée des
créanciers sera tenue le
23 novembre 2004, à 11 h,
au bureau du syndic, 1100,
boul. René-Lévesque Ouest,
bureau 2010, Montréal (Qc).

Montréal, ce
8^{er} jour de novembre 2004.
Danielle Chouet,
CA, CIRP, Syndic
Tél.: (514) 878-0274
slachance@syndic.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00
pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront
être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la
Direction du greffe de la Ville de Montréal à
l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame
Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : TRAVAUX
Appel d'offres : 9106

Descriptif : Construction d'un égout combiné
et d'une conduite d'eau secondaire dans la rue
Marcelle-Ferron (P - 3 312 889 à l'ouest de la rue
Aubry), de l'avenue Souigny à la rue Hochelaga
(Projet Alcatel - Solidarité 5000 logements)
(Arrondissement Mercier/Hochelaga-
Maisonnette).

Date d'ouverture : 1^{er} décembre 2004

Dépôt de garantie :
40 000,00 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel
d'offres seront disponibles à compter du 15
novembre 2004 au Service : infrastructures,
transport et environnement au 700, rue Saint-
Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement
de 93,00 \$, non remboursable.

Renseignements : Yves Themens, ing.,
Ingénieur chef de groupe

Vente du cahier des charges :
Téléphone : (514) 872-3282
Télécopieur : (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous
forme de chèque visé à l'ordre de : **Ville de
Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être
présentée sur les formulaires préparés par la
Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à
cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes
publiquement dans les locaux de la Direction du
Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après
l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la
plus basse ni aucune des soumissions reçues et
n'assume aucune obligation de quelque nature
que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 15 novembre 2004

LA GREFFIÈRE DE LA VILLE
M^{re} Jacqueline Leduc

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa
responsabilité se limite au coût
de la parution.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- 1 - Favoriser. - Titre ecclésiastique.
 - 2 - Habitation de neige. - Chinois.
 - 3 - Naïveté. - Pronom toujours sujet.
 - 4 - Sermon. - On y met des restes.
 - 5 - Commence au milieu de l'année. - Introduit une équivalence. - Fabrique.
 - 6 - Eau qui a servi à rincer. - Mère d'Abel.
 - 7 - Estonien. - Bouclier. - Période.
 - 8 - Légumineuse. - Pichet.
 - 9 - Fait d'être aveugle. - Sans végétation.
 - 10 - Religieuse. - Enjeu.
 - 11 - Champêtre. - Instrument de musique à vent.
 - 12 - Outil pour serrer. - Arbre.
- VERTICALEMENT**
- 1 - Enfoncer qqch par la pointe. - Pâturage.
 - 2 - Papillon nocturne. - Non raffiné.
 - 3 - Douce. - Convien-

Solution d'hier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

États-Unis: au-delà des excuses

« **O**n s'excuse. Toutes nos excuses au monde entier. Nous sommes vraiment désolés. Sorry, sorry, sorry. »

La semaine dernière, le site Internet du célèbre cinéaste et militant Michael Moore prenait des accents thérapeutiques. C'était quelque chose à voir: Moore avait demandé à ses fans d'envoyer des photos, histoire de présenter des excuses au reste du monde pour l'élection de George Bush. Il y en avait des dizaines et des dizaines, de ces «Joan from Michigan» ou «Ken from Kansas» arborant un air contrit, présentant des excuses sur des cartons qu'ils plaçaient devant l'objectif d'une caméra.

Quelques jours après l'élection américaine, Michael Moore sortait de sa torpeur (son site avait été silencieux le lendemain, et les agences de presse s'en étaient émues) pour commencer à livrer différents textes. Moore a publié 17 raisons pour ne pas désespérer, un mélange de gags et de réflexions sérieuses. Ainsi, disait-il, plus de gens avaient voté pour John Kerry que pour Ronald Reagan à son époque. Il calculait que la victoire de Bush était la plus mince depuis celle de Woodrow Wilson en 1916. Il se félicitait que George Bush ne puisse plus se représenter pour un troisième mandat.

Mais son observation la plus intéressante était peut-être celle-ci: parmi tous les groupes d'âge, ce sont les jeunes, les 18-29 ans, qui ont le plus voté pour Kerry (en fait, c'est le seul groupe d'âge à avoir voté en majorité pour Kerry). Voyant là un symbole d'espoir, il ajoutait que «peut-être que ce que les jeunes ont besoin de faire, c'est de continuer à créer leur nouveaux médias et leurs sources d'information sur Internet». C'est une façon de reconnaître l'importance des médias alternatifs dans cette élection.

Michael Moore prend beaucoup de place, mais, malgré ses propres contradictions, il est lui-même un symbole des nouveaux médias qui contestent la paresse des médias officiels. Son site Internet est un véritable magazine, qui publie des informations en tous genres, dont des lettres de soldats envoyés sur le front irakien.

MoveOn est un autre exemple de ces nouveaux médias. Cet organisme avait été créé à la fin des années quatre-vingt-dix sur Internet par deux jeunes entrepreneurs de la Silicon Valley, qui se disaient frustrés de la partisanerie régnant à Washington. L'organisme voulait «ramener les gens ordinaires à la politique» en suscitant la participation directe des citoyens à l'action politique. MoveOn affirme fédérer quelque deux millions d'activistes sur Internet. Le groupe a été très actif le 2 novembre dernier pour susciter la participation aux élections, et plus de 70000 de ses bénévoles ont tenté de faire sortir le vote partout sur le territoire.

MoveOn s'est évidemment réveillé le 3 novembre avec un gros mal de tête. Dans les jours suivant l'élection, le personnel de l'organisme a écrit une lettre sur son site Internet pour rappeler que plus de 55 millions d'Américains avaient voté pour Kerry. Des Américains qui partagent aussi les préoccupations de MoveOn: «environnement sain, économie forte et juste, bonnes écoles, sécurité intérieure et fin de la guerre en Irak». L'équipe de MoveOn conclut en écrivant que «nous continuons à apprendre comment construire ensemble une politique citoyenne (citizen-based politics)».

Dans un esprit similaire, le magazine français Lire du mois d'octobre, sorti ces jours-ci au Québec, proposait un numéro spécial fort intéressant sur l'Amérique. Lire a mené une enquête intitulée «Les habits neufs de la contestation», qui établit qu'après la léthargie qui a suivi le 11 septembre 2001 la contestation a commencé à refluer un peu partout sur le terrain à l'automne 2003, principalement grâce aux médias alternatifs et aux organisations citoyennes sur Internet. Comme le déclare Robert Silvers, le patron du New York Review of Books, «il y a aujourd'hui aux États-Unis une crise de confiance envers toutes les sources d'information officielles».

Lire fait remarquer que les écrivains qui commencent à exprimer un discours anti-républicain ne sont pas à l'avant-garde: ils suivent plutôt un mouvement amorcé chez les associations de quartier, les militants de la base sur Internet, les responsables de centres culturels, et ainsi de suite. Lire donne plusieurs exemples de magazines alternatifs, de sites Internet, de petits éditeurs indépendants qui ont graduellement porté en avant un discours critique, jusqu'à ce que certains grands médias comme le New York Times finissent par confesser certaines erreurs, par exemple sur les raisons d'entrer en guerre contre l'Irak.

Maintenant que George Bush est réélu, il s'agit de savoir si toute cette ébullition contestataire pourra être canalisée dans un véritable mouvement de fond, si les centaines de citoyens qui ont envoyé des messages de contrition à Michael Moore se multiplieront pour à terme prendre la rue et résister de façon structurée aux politiques conservatrices de Bush. Il est permis d'en douter, compte tenu, entre autres choses, de la léthargie des campus universitaires, de la force des industries du divertissement qui endorment les consciences, et de l'idéologie conservatrice qui empreint certains médias fort populaires, tel le réseau Fox. Mais une chose est certaine: la façon dont ce discours critique se développera chez nos voisins du Sud est vraiment un enjeu majeur au cours des prochains mois, et un enjeu passionnant à suivre.

pcachon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

skype

Al 33,965,090 keer gedownload...

Accueil Qu'est-ce que Skype? Téléchargement La société Personnalisation Aide

Skype, qu'est-ce que c'est?

Skype, la téléphonie gratuite sur Internet qui fonctionne vraiment! Skype est un logiciel à la fois simple et gratuit qui vous permet de téléphoner gratuitement n'importe où dans le monde en quelques minutes. Skype, créé par les inventeurs de KaZaA, emploie une technologie innovatrice poste-à-poste, P2P (peer-to-peer), pour vous connecter avec les autres utilisateurs de Skype. Si vous en avez assez de payer des frais téléphoniques exorbitants, Skype est fait pour vous!

Skype est facile et rapide à installer. Il suffit de le télécharger, de s'inscrire, et en quelques minutes à peine, vous pouvez brancher votre casque d'écoute et téléphoner à vos amis sur Skype. Les appels sur Skype ont une excellente qualité sonore et sont hautement sécurisés grâce au cryptage de bout en bout. Et par dessus tout, Skype n'exige pas que vous reconfiguriez votre pare-feu ou votre routeur - ça fonctionne, tout simplement!

Téléchargez-le maintenant

Téléphonie sur Internet: Skype franchit un fossé

Il est maintenant possible d'utiliser Skype à partir d'un téléphone ordinaire

MICHEL DUMAIS

Depuis plus d'une année maintenant, cette chronique n'a cessé de vous entretenir des avancées technologiques du logiciel de téléphonie Internet Skype. D'une simple application disponible sous environnement Windows, les concepteurs de Skype ont fait évoluer ce produit au point de le rendre accessible sous de multiples environnements logiciels.

Que l'on soit sous Mac OS X, Linux, Windows et même, Pocket PC, il est dorénavant permis de passer un coup de fil à ses connaissances, quelle que soit la plate forme utilisée. Toutefois, et plusieurs lecteurs l'ont signalé, il manque cruellement une version destinée aux téléphones intelligents fonctionnant sous Palm OS, tel le Treo, ainsi que sous Symbian OS, le système d'exploitation de choix des Nokia, Sony Ericsson et compagnie. De plus, même s'il est maintenant possible d'appeler un correspondant utilisant un téléphone filaire ou un portable à partir de son ordinateur, l'inverse n'est cependant pas encore réalisable.

Or, et les lecteurs en conviendront, il est contraignant, pour ne pas dire ennuyeux, de devoir toujours être face à son ordinateur afin de faire ses appels téléphoniques par Internet. L'idéal serait d'avoir un bon vieux téléphone pouvant recevoir et faire des appels par l'intermédiaire de Skype.

Interface

En attendant que soit lancée une éventuelle version de Skype pour les téléphones intelligents, ce qui, à notre avis, devrait se produire en 2005, la société allemande Siemens, qui fabrique, entre autres choses, des téléphones traditionnelles et sans fil, vient d'introduire un petit adaptateur destiné à «interfacer» un téléphone conventionnel sans fil à un ordinateur.

Réservé pour l'instant aux consommateurs européens, l'adaptateur Gigaset M34 est une toute petite unité qui ressemble à s'y méprendre à une clé mémoire USB et, tout comme les clés USB, ce petit adaptateur de branche dans la prise USB d'un ordinateur. Une fois branché, le Gigaset M34 est relié par ondes hertziennes aux unités sans fil de dernière génération.

Grâce à cet adaptateur, il est dorénavant possible de recevoir et de faire des appels par téléphonie Internet en utilisant le logiciel Skype installé sur un ordinateur comme passerelle. D'un simple téléphone sans fil, il est possible de virtuellement joindre tous les correspondants inscrits dans son carnet Skype.

De plus, le service payant Skype Out (n'oubliez pas que le logiciel Skype est gratuit et que les connexions de PC à PC le sont aussi) permet de joindre, moyennant quelques sous la minute, n'importe qui sur la planète.

Un bémol à la stratégie de Skype

Sachant que même les téléphones traditionnels ne sont pas l'abri d'améliorations technologiques, et que le geste de Siemens sera sûrement suivi par d'autres, attendons-nous donc à voir au cours de la prochaine

année d'autres fabricants imiter Siemens.

Est-ce à dire alors que l'avenir s'annonce de plus en plus rose pour Skype? Oui, assurément. Particulièrement si les versions Palm OS et Symbian OS sont disponibles en 2005.

Cependant, pour la première fois, il est important de mettre un bémol à la stratégie de Skype. Nul ne peut nier la qualité quasi sans fautes des télécommunications effectuées à l'aide de Skype. Et à voir le nombre de personnes ayant téléchargé Skype, il est facile de constater que Skype passera bientôt de technologie utilisée uniquement par des pionniers à un produit de plus en plus accessible par la masse des internautes. Et ce bémol, c'est spécifiquement sur la technologie utilisée par Skype que je l'émet. Depuis ses tout débuts, Skype utilise une technologie propriétaire, une technologie qu'elle seule contrôle.

Un jour, et ce jour viendra assurément, particulièrement si Skype devient «de facto» la norme, Skype se devra d'ouvrir sa technologie s'il veut continuer à assumer une place de chef de file.

En effet, le passé nous a maintes fois prouvé que les technologies basées sur des normes libres et ouvertes étaient celles qui réussissaient à devenir la norme, point à la ligne. Par exemple, le courriel électronique ou encore le Web ont tous les deux comme fondement des normes libres et ouvertes. C'est ce qui permet à de nombreux éditeurs de proposer leurs produits et d'offrir le choix aux internautes.

C'est grâce à ces normes libres et ouvertes qu'aujourd'hui, vous avez le choix d'utiliser un navigateur comme Firefox, Mozilla, Opera ou Internet Explorer. Ces sont ces mêmes normes qui vous permettent d'utiliser de façon tout à fait transparente le progiciel de courrier électronique de votre choix, qu'il se nomme Outlook, Eudora ou Thunderbird.

Bref, à terme, la pression se fera forte sur Skype afin que cette société jette un peu de lest sur sa technologie. Elle n'aura d'autre choix que d'offrir aux éditeurs et fabricants une technologie libre et ouverte.

Des doutes?

N'oubliez pas que Skype est aussi l'éditeur du logiciel de P2P honni par l'industrie du disque: Kazaa. Or, à force de vouloir contrôler sa technologie et de ne pas permettre l'accès à d'autres éditeurs de logiciels, que pensez-vous qu'il se produit actuellement? Les internautes délaissent Kazaa au profit d'autres technologies, libres et ouvertes. Bref, si comme le proverbe, le passé se porte garant de l'avenir, il est facile d'imaginer que Skype joue son avenir à long terme s'il persiste à vouloir ne pas ouvrir sa technologie. Qu'en pensez-vous amis lecteurs?

mdumais@ledevoir.com

- Skype
www.skype.com
- Siemens Gigaset M34
siemens.com/gigasetm34usb
- Téléphones Siemens Gigaset
siemens-mobile.com/gigaset

EN BREF

Le Monde sur la corde raide

Trente-cinq millions d'euros: le chiffre est énorme, et c'est l'ampleur des pertes présumées du prestigieux quotidien *Le Monde* pour 2004. Selon un rapport commandé par le comité d'entreprise du journal, et présenté au personnel la semaine dernière, les pertes du quotidien s'élèvent cette année à 22 millions d'euros, un montant auquel il faudrait ajouter «le coût d'un plan social prévu pour la direction pour financer les départs volontaires de 90 personnes (sur 750) et qui se situera, selon le niveau de salaire de ceux qui partiront, entre 10 et 13 millions d'euros», selon *Le Nouvel Observateur*. La direction du *Monde* espère réaliser des économies avec 90 départs volontaires, mais selon le journal *Libération* «les syndicats exigent que la direction générale contribue elle aussi à l'effort de réduction de la masse salariale». C'est la quatrième année consécutive que *Le Monde* essuie des pertes, et pour 2001, 2002 et 2003 le total des pertes s'élevaient à 54 millions d'euros. *Le Monde* s'était restructuré en 2002 pour accueillir de nouvelles filiales et des participations. Ces dernières années *Le Monde* a pris des participations dans le groupe Midi Libre, a lancé le *Magazine Le Monde 2*, a intégré *Le Courrier International* à son groupe, a procédé à un échange de participations avec *Le Nouvel Observateur* et a pris le contrôle des Publications de La Vie Catholique, dont le magazine *Télérama*. - *Le Devoir*



DAVID JAMES DREAM WORKS

Tom Hanks, dans *Saving Private Ryan*.

Le Soldat Ryan est-il trop osé?

Signe des nouvelles obsessions puritaines de l'Amérique, des stations de télévisions affiliées à ABC dans au moins huit États américains ont indiqué qu'elles ne voulaient plus diffuser le film *Saving Private Ryan* de Steven Spielberg, parce qu'elles craignent des «représailles» de la part du FCC, l'équivalent aux États-Unis du CRTC canadien. Le film présenterait des scènes violentes et un langage trop cru qui pourrait susciter la grogne du FCC, selon des porte-parole de certains de ses stations. Le réseau principal ABC a pourtant déclaré qu'il serait fier de présenter le film, déjà diffusé à la télévision. La réaction des stations affiliées, dont CNN faisait état la semaine dernière, témoigne d'une certaine paranoïa devant le FCC, qui a durci ses positions depuis un an, particulièrement depuis l'incident Janet Jackson lors du SuperBowl, et qui n'a pas hésité à imposer de lourdes amendes à des stations de radio pour l'utilisation de langage vulgaire en ondes. - *Le Devoir*



SOURCE RADIO-CANADA

Germain Houde, dans *Temps dur*

Daniel Lanois porte Temps dur

Pour la toute dernière émission de la série *Temps dur* ce soir à 21h à Radio-Canada, le célèbre compositeur et producteur de renommée internationale Daniel Lanois a créé une version exclusive de l'une de ses chansons, *The Maker*, qui sera entendue en fin d'émission. La piste sonore de *Temps dur*, une série située en milieu carcéral, a été fort remarquée au fil des épisodes, et la maison de production Cirrus avait d'ailleurs utilisé des chansons de Lanois dans certaines émissions. La chanson exclusive sera interprétée par Lanois et la jeune chanteuse Bahia. Malgré sa très grande qualité *Temps dur* n'a pas eu le succès public attendu par Radio-Canada, faisant face le lundi soir à la concurrence de *Lance et compte* sur les ondes de TVA. - *Le Devoir*

Mandrake 10.1: sympa avec les portables

Pendant que ses concurrents américains optent pour la stabilité, les éditeurs de la distribution Linux francophone Linux Mandrake (www.mandrake.com) ont plutôt fait le choix d'être à la fine pointe la technologie. Et la toute dernière version du produit vedette Mandrake 10.1 est sans contredit la plus abotie de toutes celles qu'a éditées la firme française. En plus d'offrir une interface utilisateur qui, à l'occasion, se rapproche de celle d'un Mac, Mandrake 10.1 se veut LA distribution à choisir pour ceux qui désirent installer un produit Linux sur leur ordinateur portable. En effet, Mandrake 10.1 supporte la grande majorité des jeux de composants WiFi ainsi que la puce Intel Centrino. De même, Mandrake 10.1 prend dorénavant en charge les jeux de composants conçus pour protocole sans fil Bluetooth, rendant ainsi possible l'échange de données entre un ordinateur et un assistant numérique personnel ou un téléphone intelligent. La distro Mandrake 10.1 a aussi grandement amélioré la gestion des différents composants d'un ordinateur portable, que ce soit au niveau de l'alimentation, du contrôle de la fréquence du processeur ou encore de la gestion du sans fil. Et enfin, les dalles tactiles (touchpad) sont supportées. - *Le Devoir*

Navigateur Web

Firefox suscite toujours autant d'enthousiasme

MICHEL DUMAIS

Lancement mardi dernier de la version finale du fureteur libre Firefox. Près de trois millions de copies de Firefox auraient été téléchargées depuis mardi dernier sur le site SpreadFirefox.com. En quelques semaines seulement, huit millions d'internautes avaient téléchargé les pré-versions de Firefox.

Maintenant que le compte est ramené à zéro, il sera curieux de voir en combien de temps Firefox franchira la barre des dix millions d'utilisateurs. Rappelons que Fire-



fox est un fureteur publié en code source libre.

Disponible en versions Linux, Mac OS et Windows, ce fureteur Internet est basé sur le code de Mozilla, c'est-à-dire Netscape. Avec les virus, les vers, les logiciels espions et les scripts malicieux qui circulent ça et là sur le Toile, nombreux sont les chroniqueurs et analystes qui recommandent de laisser le moins sécuritaire Internet Explorer et d'adopter plutôt Firefox.

■ SpreadFirefox
www.spreadfirefox.com

• CULTURE •

La Fenice renaît de ses cendres avec *La Traviata*

Venise — La Fenice renaît de ses cendres. Le célèbre théâtre lyrique de Venise, détruit par un incendie voilà huit ans et reconstruit à l'identique, a réintroduit l'opéra en ses murs vendredi soir avec la première d'une nouvelle production de *La Traviata* de Verdi.

Sous la direction de Lorin Maazel et avec Patrizia Ciofi dans le rôle de Violetta, cette œuvre datant de 1853 a été représentée devant une salle comble, où avaient pris place de nombreuses personnalités comme le président sor-

tant de la Commission européenne Romano Prodi, le roi Albert II et la reine Paola de Belgique et l'ambassadeur des États-Unis en Italie, Mel Sembler.

La Fenice, avait officiellement rouvert ses portes au public en décembre 2003 avec un concert de gala dirigé par le chef italien Riccardo Muti. Mais la représentation de vendredi soir marquait le grand retour de l'opéra sur cette scène depuis l'incendie qui avait ravagé les lieux le 29 janvier 1996.

Associated Press



STEFANO RELLANDINI REUTERS

La Fenice, lors de sa réouverture en 2003.

LES DEUX JUMEAUX VÉNITIENS

Pièce de Carlo Goldoni librement adaptée et mise en scène par Jean-Guy Legault. Scénographie: Étienne Ricard. Costumes: Pierre-Guy Lapointe. Éclairages: Karen Houde. Conception sonore: Joël Melançon. Musique et supervision des chants: Yves Morin. Avec: Delphine Bienvenu, Valérie Blais, Gary Boudreau, Luc Bourgeois, Eloi Cousineau, Diane Lavallée, Daniel Parent, David Savard, Matthieu Simard et Stéphane Vallières. Production Théâtre Denise-Pelletier présentée au Théâtre Denise-Pelletier du 5 au 30 novembre 2004.

SOLANGE LÉVESQUE

La production du Théâtre Denise-Pelletier laisse dans la plus grande perplexité. Le metteur en scène Jean-Guy Legault a combiné sa «libre adaptation» de la pièce de Goldoni avec une autre pièce du même auteur intitulée *Le Théâtre comique*. Déjà, l'histoire des deux jumeaux est assez complexe; il y ajoute un autre argument, une mise en abyme du théâtre, des allusions à *Star Académie*, des passages très directs au sujet de l'actualité locale contemporaine, du genre: «Je donnerai tout ça à un programme de commandites», des passages dansés, des gags et des numéros d'acrobatie. Cette surabondante matière est livrée à un rythme effréné par des voix qui ne regardent pas à la dépense du volume. En conséquence, il devient extrêmement difficile de suivre le développement de l'action, et cette difficulté est décuplée par le fait que l'on perd plusieurs répliques, en partie à cause de la rapidité de l'élocution, en partie à cause des voix elles-mêmes, qui, pour la plupart, forcent les décibels ou, des-

THÉÂTRE

Et quoi encore?



ROBERT ETCHÉVERRY

Malgré une histoire difficile à suivre, les interprètes sont remarquables, eux qui assurent presque tous plus d'un rôle.

services par l'acoustique de la salle Denise-Pelletier, ne se rendent pas au-delà des premières rangées de sorte qu'on perd l'intégralité du texte. On ne peut qu'en conclure que les spectateurs qui réagissent et rient abondamment le font comme à un spectacle d'humour, selon l'instinct du gag; car même en connaissant la pièce pour l'avoir vue deux fois à l'occasion d'autres productions, il était impossible de se retrouver dans l'histoire.

Il y a, par ailleurs, des interprètes remarquables qui assurent

presque tous plus d'un rôle dans cette production, à commencer par Eloi Cousineau, qui incarne les deux jumeaux Zanetto et Tonino, flanqué de Luc Bourgeois, Diane Lavallée, Daniel Parent, Gary Boudreau, Valérie Blais, David Savard et Delphine Bienvenu. Matthieu Simard et Stéphane Vallières, en danseurs figurants, complètent cette plutôt brillante distribution qui évolue dans un décor dont les tréteaux suggèrent la *commedia dell'arte*, et dans des costumes signifiants.

L'immense succès que Jean-Guy Legault avait obtenu auprès du jeune public du TDP avec *L'Honnête Fille* de Goldoni, dont la mise en scène baroque et «irrévérencieuse» (souligne-t-on dans le programme; le mot est à la mode) adoptait un style similaire, l'a sans doute encouragé à maintenir cette formule. À la décharge de la production, nous avouons bien modestement avoir déclaré forfait avant la fin de ce bruyant spectacle, ce qu'un critique ne devrait jamais faire, bien entendu.

EN BREF

Exposition de photographies

Le collègue Jean-Pierre Legault présente sa première exposition de photographies, intitulée *Q'ewekuna - Tenseurs*, au Centre d'art Amherst, 1000, rue Amherst (local 104B), des vues d'un Pérou à l'âme profonde, axées sur d'indiscutables mystères, jusqu'au 28 novembre. — *Le Devoir*

Décès du rappeur ODB

New York — Le rappeur américain ODB, ancien membre fondateur du collectif Wu-Tang Clan, est décédé samedi dans un studio d'enregistrement de New York à l'âge de 35 ans, a annoncé sa compagnie de disques Roc-A-Fella. Le chanteur s'est plaint de douleurs dans la poitrine avant de s'effondrer, précise un

communiqué. Également connu sous le nom de Ol' Dirty Bastard ou de Dirt McGirt, ODB, de son vrai nom Russel Jones, a marqué par sa diction particulière, et a signé plusieurs succès au cours de sa carrière solo. Il a été souvent inquiété par la justice, notamment dans des affaires de drogue. — *AP*

Des chanteurs britanniques aident le Darfour

Londres — Le légendaire Beatle Paul McCartney et d'autres grands noms de la chanson britannique se réunissent aujourd'hui à Londres pour enregistrer une nouvelle version de *Do They Know It's Christmas?* La version originale a été enregistrée en 1984 par Band Aid dans le but d'amasser des fonds pour l'Éthiopie. Cette fois, les profits découlant des ventes de cette nouvelle version, qui sera en vente le 29 novembre, iront aux victimes de la guerre au Darfour, au Soudan. — *PC*

Les Archives américaines s'exposent

CHARLOTTE RAAB

Washington — La petite et la grande Histoire sont mises en scène aux Archives nationales américaines, dans une nouvelle exposition permanente donnant un aperçu de l'incroyable diversité des documents préservés par les archivistes officiels des États-Unis.

D'une vidéo de George W. Bush jouant dans la neige à deux ans à la déclaration d'émancipation des esclaves de 1863, du formulaire de demande de naturalisation d'Alfred Hitchcock à la page d'agenda du président Richard Nixon relatant une exceptionnelle «conversation interplanétaire» avec la Lune en 1969, du premier traité signé avec la Belgique aux premiers titres de propriété dans l'Ouest américain, chacun peut étancher sa soif de découverte d'un peu d'Histoire américaine.

L'éclectisme est revendiqué par l'architecte du projet Marvin Pinkert, directeur des projets muséographiques des Archives, qui explique que, souvent, «les gens visitent les Archives en famille: en général, sur quatre

personnes, il n'y en a qu'un qui vient pour une raison précise, les autres traînent les pieds [...] Il fallait mettre en place un endroit qui réponde aux intérêts de chacun».

Beaucoup de documents n'ont d'intérêt qu'anecdotique, comme une copie de la lettre de Gail O'Brien, huit ans, adressée au président Gerald Ford en 1975 pour lui demander d'instituer une «Fête des enfants», ou celle d'Andy Smith, 12 ans, réclamant au président Ronald Reagan des fonds fédéraux pour nettoyer une zone sinistrée: sa chambre! Juste à côté d'une majestueuse rotonde où sont visibles en permanence depuis 1952 la Déclaration d'Indépendance et la Constitution, la plupart des objets exposés sont surtout une célébration des États-Unis.

Le millier de documents exposés depuis vendredi ne représentent qu'un fragment infime du stock des Archives nationales, qui ont accumulé au fil des ans de six à huit milliards de documents écrits, 300 000 bobines de films, 200 000 bandes audio, et 35 millions de photos.

Agence France-Presse

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Temps dur / Dernière	Le Téléjournal/Le Point	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:17)	Pub (00:02)	Mémoires d'enfance	Pub
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Occupation double	Le Sketch Show	Annie et ses hommes	Lance et compte: la reconquête (10/10)	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:17)	Pub (00:02)	Mémoires d'enfance	Pub	Pub
IQ	Macaroni tout garni	Ramdam	M'as-tu lu?	Méchant Contraste!	Points chauds / Nigeria	L'oeil ouvert / Les Heures historiques - Vite, une patrie!	Le Grand Journal	Cultivé et bien élevé	...rebut global	Cinéma / LA FEMME DÉFENDUE (3)	Voyeur	Pub	Pub
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / D. Dufresne	C'est mon show	Rire et Délire	Cinéma / RIVALES (6) avec Marnette Patterson, Jennifer Finnigan	Médias américains...	Le Téléjournal/Le Point	Part...	Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal	comme...	comme...
RDI	Jrnl RDI (16:30)	...Actions	Le Monde	Part...	La violence dans le sport	Fous du risque	Conver.	À la une!	Journal	Actuel / Congo, le viol	Pièces...	comme...	comme...
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	D'ici...	Vie privée	La violence dans le sport	Fous du risque	Conver.	À la une!	Journal	Actuel / Congo, le viol	Pièces...	comme...	comme...
B	Sans détour	Biographies	Biographies	Biographies	La violence dans le sport	Fous du risque	Conver.	À la une!	Journal	Actuel / Congo, le viol	Pièces...	comme...	comme...
VIE	Oui, je...	Nicolas...	Décora ta...	Métamor.	Diagnostic: Inconnu	Jeux de société	Toprock.	Un tueur si proche	Carrefours mortels	Pièces...	comme...	comme...	comme...
MP	Top5 anglo	Top franco	...monde?	...étoiles	Musico. / Def Leppard	Vidéos M. Mystère	Toprock.	Un tueur si proche	Carrefours mortels	Pièces...	comme...	comme...	comme...
VRK	Juke-box	...France	Anormal	Grenade	Degrassi...	Futurama	Les Griffin	La Clique	Benezra	Musico. / Def Leppard	...étoiles	...étoiles	...étoiles
TTF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	Simpson	Futurama	Les Griffin	La Clique	Benezra	Musico. / Def Leppard	...étoiles	...étoiles	...étoiles
RDS	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30
HISTORIA	Les deux font la loi	Trouvailles et Trésors	Destins / Patriotes	JAG	Grands Spectacles: Manon	Témoins silencieux	Les Soprano	Cour à "Scrap"	L'Oeil du crime	Balko	Dead Zone	Home Biz	monde
ARTV	Palettes	Relais...	Montréal, P.Q.	Aventure et Associés	Nerdz	...c'est fait	...des psychotropes	Pilot Guides	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)
SÉRIES +	Le Caméléon	Paranormal	NASA Educational File	Evasion...	...de neige	TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)
CANAL Z	Paranormal	NASA Educational File	Evasion...	...de neige	TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)	Daily (00:05)
C. SAVOIR	NASA Educational File	Evasion...	...de neige	TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
EVASION	NASA Educational File	Evasion...	...de neige	TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
TFO	Degrassi...	Voit	Panorama	National	ZeD (23:25)	News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
CBC	Canada Now	Access H.	Train 48	E.T.	Fear Factor	Studio 2	Life of Luxury	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU
CTV (Mont.)	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Studio 2	Life of Luxury	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Studio 2	Life of Luxury	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU
TVQ	G. Shrinks	McBean	Canada: People's History	The Insider	Millionaire	E.T.	Life of Luxury	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	E.T.	Life of Luxury	Life of Luxury	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Seinfeld	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)	Law & Order: SVU	Life of Luxury	Standing / Listen up	Fear Factor	Trading Spouses	Antiques Roadshow / Savannah (2/3)
FOX	Malcolm...	That '70s...	The NewsHour	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Dance...	Daily Planet	JAG	Tactical...	National
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Dance...	Daily Planet	JAG	Tactical...	National	National	National
PBS (57)	The NewsHour	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Dance...	Daily Planet	JAG	Tactical...	National	National	National
CTV (Can.)	News Confidential	American Justice	Dance...	Daily Planet	JAG	Tactical...	National	National	National	National	National	National	National
ASF	City Confidential	American Justice	Dance...	Daily Planet	JAG	Tactical...	National	National	National	National	National	National	National
DISCOVERY	...of Construction	Master. Bordert.	JAG	Tactical...	National	National	National	National	National	National	National	National	National
HISTORY	Master. Bordert.	JAG	Tactical...	National	National	National	National	National	National	National	National	National	National
NEWSWORLD	Master. Bordert.	JAG	Tactical...	National	National	National	National	National	National	National	National	National	National
SHOWCASE	Doc	In a Fix	Adoption...	Buy me	NFL Monday Night Countdown	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	My Family
LEARNING	Clean Sweep	Adoption...	Buy me	NFL Monday Night Countdown	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	My Family	My Family
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Off, Record	Sportscent	15/Love	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	My Family
TSN	Off, Record	Sportscent	15/Love	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	My Family	My Family	My Family
YTV	Spongebob	All Grown	15/Love	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	My Family	My Family	My Family
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Le cauchemar: cette émission française donne la parole ce soir à des victimes d'erreurs judiciaires. **TV5, 19h30**

MÉCHANT CONTRASTE

Le magazine se penche sur quelques horreurs architecturales à Montréal et à Québec. Il y a de la matière. **Télé-Québec, 19h30**

TEMPS DUR

Dernier épisode, qui risque d'être fort intense. À noter que l'émission présentera une chanson exclusive de Daniel Lanois en finale. **Radio-Canada, 21h**

LANCE ET COMPTE, LA RECONQUÊTE

Autre finale ce soir, pour une série qui aura encore une suite. **TVA, 21h**



Ce soir 20 h Points chauds

Nigeria: le géant aux pieds d'argile

Réalisation-coordination: Simon Girard

La malédiction du pétrole

19 h

M'as-tu lu?

Avec Josée di Stasio, Reine Malo...



19h30

Méchant contraste!

Beautés et laideurs urbaines du Québec...

Animation: Matthieu Dugal

Réalisation-coordination: Erik Tremblay



Ça change de la télé

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Un Forum
qui redonne foi
en la création

FORUM 2004

Claire-Mélanie Sinnhuber: Hiss, pour quatuor à cordes; Derek Johnson: *Frozen Light*; Julien Bilodeau: *A coups*; Guilherme Carvalho: *Topologie faible*; Laurent Torres: Duo concertant; Yu Dun: *Impeccable Quake*; Ondrej Adamek: *Sinuous Words*; Sampo Haapamäki: *Fresh*. Nouvel ensemble moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne, les 10 et 11 novembre 2004.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

L'édition 2004 de Forum va assurément graver longtemps les mémoires. La pièce «hors concours» qui ouvre la première soirée, un mouvement pour quatuor à cordes de Claire-Mélanie Sinnhuber, donne le ton: nous serons dans les explorations timbrées, la haute tenue de plume et avec des interprètes au meilleur de leur forme. Commence alors la compétition.

Frozen Light, de l'Américain Derek Johnson, est un portrait parfait de sa biographie qui énonce le nombre époustouflant de professeurs avec lesquels il a étudié. De tous, il a pris un tic et les a tous suivis, en une forme primaire tel qu'on l'enseigne dans les livres. C'est joli, ne va nulle part, sinon dans les réseaux d'échanges entre universités et, tout habile qu'il soit, ce type de musique n'est bon qu'à dissertation.

De *A coups*, du Canadien Julien Bilodeau, on se navre. Il voulait faire simple et s'est cassé les dents sur le simplisme. L'usage de la batterie est vulgaire en plus. Il devrait écouter du Todd Levin ou assister à une séance de Danièle P. Roger pour s'ouvrir les oreilles. Plus intrigante se montre la *Topologie faible*, de Guilherme Carvalho. La musique de ce Brésilien étudiant les mathématiques en France s'amuse à jouer sur les nerfs et titiller le cerveau de manière subtile. Les grandes montées, lentes à éclater sur les motifs mélodiques, font preuve d'une sensibilité théâtrale peu commune et d'une rigueur séduisante.

La deuxième soirée fut d'un autre acabit. De sorte de concours, Forum 2004 s'est transformé en véritable concert de découvertes. Le Duo Concertant, de Laurent Torres, montre toute la force de l'école française. Qui doute qu'il en existe une se voit ici contraint d'ap-

plaudir au fait que, comme Debussy, Boulez a fait école. Non pas d'imbécile copieur, mais d'un artiste qui, avec ce type de vocabulaire, sait organiser une pensée sensible.

Les mélodies de timbre (et d'espace ici — la disposition des instrumentistes étant loin d'être gratuite tant pour l'effet que pour la forme) sont d'une subtilité passionnante. Sous l'apparence de la sensation se camoufle une incroyable richesse de sens. Ici, malgré de légères imprécisions d'autant plus notables que la partition est nette, le NEM s'est montré humain. Un grand moment de musique.

Qui fut suivi d'un contraire tout aussi réussi avec *Impeccable Quake*, de la représentante chinoise Yu Dun. Tout à fait dans la lignée des meilleurs Tan Dun et Chen Yi, elle fait exploser les frontières entre tradition classique de l'Empire du milieu et les restes de l'ancienne avant-garde. Le résultat est d'une force quasi tellurique, parfois un peu naïve, mais toujours impeccablement efficace. Ici encore, comme chez Torres, on sent une oreille exceptionnelle et investigatrice.

De concours,
Forum 2004
s'est
transformé
en véritable
concert de
découvertes

Pour *Sinuous Words*, du Tchèque Ondrej Adamek, on baisse un peu les bras, avec bonheur. On entend une utilisation parfaite des micro intervalles, du développement de la cambata, de sons et d'effets spéciaux si chers à notre époque de nouvelles technologies sans utiliser les artifices technologiques. Bien sûr, tout cela a déjà été fait (Ligeti et Kagel en sont la preuve); pourtant, encore une fois, la personnalité s'impose. Si on sent les limites actuelles du genre ici atteintes (pour l'instant), on se passionne pour ce qu'il peut devenir.

Quant au Finlandais Sampo Haapamäki, il lui faut sortir de l'ombre de sa géniale compatriote Kaija Saariaho. *Fresh* fait apprécier, par moment efficace, sans plus. Encore une fois cependant, le NEM fut irréprochable.

Les résultats sont à l'avenant. Le Prix du public va à Yu Dun. Les lauréats officiels sont, par ordre alphabétique, Ondrej Adamek, Guilherme Carvalho, et Derek Johnson, tous primés *ex æquo* par le jury. Les sept compositions présentées seront bientôt disponibles au disque sur étiquette Atma, histoire de faire rayonner le plaisir d'une fascinante édition d'un événement si brillamment défendu par le NEM et Lorraine Vaillancourt.

ENCHÈRES

Drouot à Montréal
avec Saint Hippolyte

MICHEL BELLEMARE

Drouot Holding tiendra aujourd'hui à Montréal sa première vente aux enchères d'œuvres d'art à l'extérieur de la France.

Des représentants de la maison de ventes aux enchères française étaient venus tâter le pouls du marché montréalais en septembre dernier en tenant des journées d'estimation gratuite; devant le succès de l'exercice, il a été décidé d'organiser une première vente à Montréal en collaboration avec le Ritz Carlton de la rue Sherbrooke par les commissaires-priseurs Georges Delettrez — président de Drouot Holding — et Igor de Saint Hippolyte, de l'Hôtel des enchères qu'il a fondé — avec Martine de Saint Hippolyte — en 1983.

Des pièces d'art européen et canadien principalement seront mises en vente ce soir à l'hôtel Ritz Carlton de la rue Sherbrooke par les commissaires-priseurs Georges Delettrez — président de Drouot Holding — et Igor de Saint Hippolyte, de l'Hôtel des enchères qu'il a fondé — avec Martine de Saint Hippolyte — en 1983. Deux tableaux de Jean-Paul Riopelle — *Soleil de minuit sur LBJ (la baie James)* réalisé en 1973 et *Cavée*, de 1966 — figurent parmi les tableaux offerts, de même qu'un Jean-Paul Lemieux. Autre pièce d'intérêt, un bronze de Louis Philippe Hébert représentant Le Moyne de Sainte-Hélène sauvant un drapeau, qui a été ramené de France pour la vente et dont le seul autre exemplaire connu se trouve au Musée des beaux-arts d'Ottawa, ont précisé les organisateurs de la vente.

Des tableaux de Suzor-Côté,

Rita Letendre, Luis Feito, Guido Molinari et d'Henri Michaud seront aussi mis en vente.

Plusieurs lots de bijoux, dont des créations en or et rubis de Piaget et Delruet et «une exceptionnelle parure en or, diamants et émeraudes signée Roger Lucas», figurent aussi parmi les 250 lots du catalogue.

Drouot Holding compte actuellement quatre lieux de vente à Paris, en plus de la Gazette de l'Hôtel Drouot, un hebdomadaire publié à 60 000 exemplaires qui renseigne sur les activités de la société.

Igor de Saint Hippolyte, qui a commencé sa carrière en France — en 1978, il participait à sa première vente à l'Hôtel Drouot en tant qu'expert —, ne cache pas sa fierté d'être associé à la célèbre maison française. «Les commissaires-priseurs ont été créés en 1556 et, depuis 1556, les commissaires-priseurs de Paris n'ont jamais fait une vente aux enchères, c'est-à-dire, Drouot n'a fait aucune vente aux enchères à l'extérieur de Paris. Donc, le début de leur conquête du monde, c'est Montréal», a dit M. de Saint Hippolyte au cours d'une entrevue, hier.

Peu après son arrivée à Montréal, hier, en vue de la vente de ce soir, M. Delettrez a indiqué qu'il espérait que Drouot pourrait tenir à Montréal des journées d'estimation et des ventes «deux fois par année et peut-être plus» dans l'avenir. Selon lui, les «cousins canadiens» ont «pris conscience qu'ils avaient un beau patrimoine et que ce patrimoine valait beaucoup d'argent».

Presse canadienne

THÉÂTRE

Pol Pelletier: un spectacle essentiel

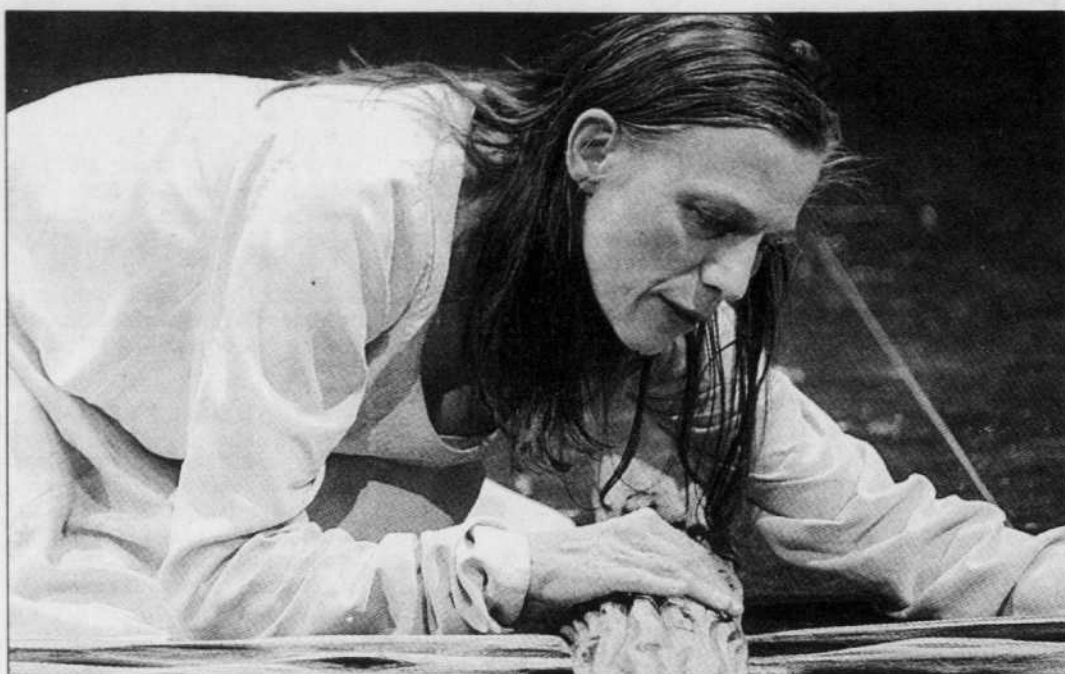
NICOLE, C'EST MOI...

Texte et interprétation: Pol Pelletier. Mise en scène: Pol Pelletier assistée d'Emmanuelle Kirouac-Sanche et d'Amaya Lainez. Conception et réalisation des costumes: Sylvie Chaput, Ginette Noiseux et Charlotte Veillette. Lumière: Éric Champoux. Collaboratrice: Hélène Pedneault. Une production Pelletier-Pedneault-Espace GO présentée à l'Espace GO du 10 au 20 novembre 2004.

SOLANGE LÈVESQUE

Un mot résumerait le statut du «spectacle d'adieux» que Pol Pelletier présente quelques soirs seulement à l'Espace GO: essentiel. Il ne faut donc pas le manquer, ne serait-ce que pour la qualité unique du charisme de l'interprète dont la création offre, par ailleurs, bien davantage. D'abord, l'importance du propos. En une heure et demie, Pol Pelletier aborde l'évolution des êtres humains depuis 70 000 ans, rien de moins: «Qui nous a appris la vraie histoire des humains?» demande-t-elle, en comparant la place réelle que les femmes occupent dans le développement de l'humanité au peu de traces qui pourraient témoigner de leur action dans l'histoire. Elle illustre à l'aide d'une multitude d'anecdotes documentées par des données concrètes ces parcours trop souvent occultés des femmes. En tête de ses exemples: l'émission spéciale de huit heures que la télé de Radio-Canada a présentée à l'occasion de l'arrivée de l'an 2000; pour 30 «grands hommes» cités, une seule femme repêchée du moyen âge; Hildegarde von Bingen, présentée uniquement comme musicienne alors qu'elle a laissé sa marque dans plusieurs autres domaines.

A Pol Pelletier, point n'est besoin de décor ni de bande sonore; vêtue d'une longue robe souple recouverte à l'occasion d'un burnous rouge, sous un éclairage simple rehaussé de quelques lampions, elle est elle-même la lumière et la musique de



ROBERT ETCHÉVERRY

Pol Pelletier, dans *Nicole, c'est moi...*

son solo. Texte en main (dont elle n'aurait pas vraiment besoin), avec son phrasé inimitable, elle se présente comme une «raconteuse d'histoires» et captive l'attention des spectateurs qui la suivent sur les chemins qu'elle emprunte. Deux accessoires l'accompagnent: une croix de bois qu'elle porte presque du début à la fin du spectacle, et un bâton de marche. La première évoque la religion catholique qui a alimenté la soumission des femmes; peut-être le «chemin de croix» que leur émancipation constitue toujours dans plusieurs pays; symbole, également, du poids encombrant des préjugés. Le bâton rappelle le pèlerinage qu'elle invite l'auditoire à faire avec elle en récrivant l'histoire des femmes à sa façon.

Resplendissante, Pol Pelletier rendait de ses cendres avec ce solo, avouant qu'elle émerge d'une «presque mort», d'un silence de trois ans qu'elle brise enfin pour venir «faire des adieux». Elle rend des

hommages bien sentis; à Jean-Pierre Ronfard, d'abord, et à Robert Gravel, inspirateurs et complices avec lesquels elle avait cofondé le Théâtre Expérimental de Montréal; à des femmes remarquables qui ont collaboré avec elle au théâtre; à des créatrices dont on néglige l'héritage quand on ne l'ignore pas tout simplement: Simone de Beauvoir en tête, Anne Hébert, Jovette Marchesseault, Michelle Magny, Simone Monet-Chartrand, Françoise Lorange, etc., ainsi qu'Hélène Pedneault qui a donné à certaines des œuvres de Lorange une seconde vie et qui n'hésite jamais à aller au front pour les causes qui lui tiennent à cœur; à commencer par la défense de l'égalité des femmes qu'elle promeut depuis 30 ans. Pol Pelletier rappelle à notre mémoire comment Hélène Pedneault, qui assurait l'adaptation de *Sous le signe du lion* pour la télé a été évincée au profit d'un homme, la seconde année.

Mais l'adieu majeur, c'est celui

qu'elle fait au prénom «Pol» qu'elle s'était donné, homonyme de celui de son père, pour reprendre désormais son prénom véritable auquel le titre de ce spectacle répond. Chose amusante: c'est en voyant une scène du spectacle *Nicole* de Stéphane Crête et de Didier Lucien créé en septembre au NTE que Pol Pelletier a eu envie de revenir à son prénom. Au chapitre des femmes dramaturges, dont elle déplore l'absence, on s'étonne qu'elle n'ait pas mentionné, par exemple, Evelyn de la Chenelière, Carole Fréchette, Geneviève Billette, Emma Haché, pour ne nommer que celles-là. Mais on ne va pas lui en tenir rigueur; Pol Pelletier offre, comme toujours, le meilleur d'elle-même: une interprétation hors catégories, une présence à tout casser, une intelligence extraordinairement déliée, le cadeau d'une parole divergente ainsi que la grâce de son authenticité. Et ce, que l'on soit d'accord ou non avec ses assertions.

75 ans d'épinards



REUTERS

POPEYE célèbre son 75^e anniversaire cette année, ce qui prouve qu'une alimentation équilibrée constituée de feuilles vertes et de tabac à pipe peut garantir santé et vigueur une fois septuagénaire. Afin de rendre hommage au valeureux marin aux avant-bras proéminents, le Musée de la radio et de la télévision, à New York, a inauguré samedi une rétrospective incluant des objets rares et de collection consacrés à la carrière du célèbre héros de bande dessinée. L'exposition, présentée jusqu'au 30 janvier au musée situé en plein cœur de Manhattan, comporte notamment cinq téléviseurs à écran plat qui présentent en boucle des dessins animés de Popeye, avec ce dernier proclamant fièrement: «Je suis ce que je suis.» Il y est accompagné, bien sûr, par ses acolytes de toujours: sa flamme Olive Oyl, son rival Bluto, l'éternel indigent Wimpy et le bébé Swee' Pea.

L'annonce publiée dans notre cahier Livres des samedi 13 et dimanche 14 novembre 2004 aurait dû se lire comme suit :

Olivieri
librairie • bistro

Le salon du livre
c'est toute l'année chez
Olivieri

Samedi 20 nov. à 14 heures

ANIMATEUR
Antoine Robitaille
Journaliste au Devoir

Entrée libre
Réservation obligatoire
5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
739-3639

QUELQUES FLANDRES

Lectures de poètes
flamands

Les échanges culturels entre la communauté flamande et le Québec sont de plus en plus nombreux. Mais le lecteur québécois ne connaît pas, ou si peu, la littérature flamande (la littérature belge de langue néerlandaise). Le temps est enfin venu d'en découvrir toute la diversité et l'originalité.

Dans le cadre de la vitrine culturelle *Couleurs flamandes* au Québec nous vous proposons des lectures de poètes flamands par France Mongeau et Tristan Malavoy-Racine ainsi que des chants de Dirk van Esbroeck.

En présence de Geert van Istendael, Leonard Nolens, Stefan Hertmans et Miriam Van hee.

Venez rencontrer
nos auteurs

au Salon du livre de Montréal
au stand n° 638 du journal

LE DEVOIR

Séances de signatures :



— Garnotte —

Des caricatures
propres... à 2004

Samedi 20 novembre de 13h à 14h



— Jacques Nadeau —

• Cavalia
• Le Québec.
Quel Québec?

Samedi 20 novembre de 14h à 15h



— Louis Cornélius —

• Figures québécoises
• Foi critique

Vendredi 19 novembre de 17h à 18h
Samedi 20 novembre de 15h à 16h

Au plaisir de vous retrouver
à notre stand à la Place Bonaventure!